



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ARCHIVES
NATIONALES
D'OUTRE-MER



EXPO

OUTRE-MARINES

UNE NAVIGATION PHOTOGRAPHIQUE DANS LES
ARCHIVES NATIONALES D'OUTRE-MER

par **Yves Muller**

21 JUIN — 27 SEPTEMBRE 2024

Dossier de presse

Outre-marines

Une navigation photographique dans les Archives nationales d'outre-mer

LES ARCHIVES : UN MATÉRIAU VIVANT



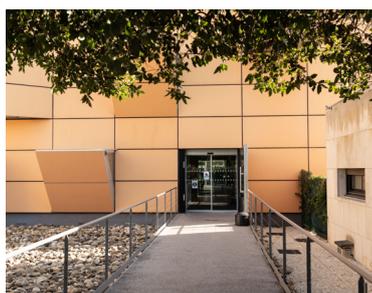
Centre de conservation, de transmission et lieu de mémoire incontournable pour aborder l'histoire des colonisations françaises, les Archives nationales d'outre-mer conservent, communiquent et valorisent plus de 38 kilomètres de documents datant du XVII^e au XX^e siècles, aux provenances et typologies variées. Ces documents patrimoniaux – archives papier, registres reliés, cartes et plans, journaux, tirages photographiques, plaques de verre, négatifs souples, films etc. – sont intrinsèquement soumis à des facteurs de dégradation chimiques, biologiques ou mécaniques.



La préservation de ces documents est un enjeu majeur pour tout service d'archives. Afin de garantir leur accès au public, l'ensemble des équipes des ANOM est ainsi engagé dans une politique de conservation préventive, qui prend notamment appui sur les savoir-faire de ses laboratoires internes de restauration et d'images et sur les dernières avancées scientifiques.

Photographies : © Yves Muller.

UNE NAVIGATION PHOTOGRAPHIQUE



© Archives nationales d'outre-mer,
Hervé Malfuson

En quête de formes et de métaphores, le photographe, Yves Muller, a exploré les magasins de conservation des ANOM et y a rencontré ce matériau vivant. Par ce travail photographique, souvent intime, Yves Muller propose un nouveau regard sur les archives où leur matérialité n'est pas moins importante que leur contenu.

L'exposition commence aux Marquises, puis, après s'être « retrouvé ballotté par le cours du Mékong, perdu dans les sables du désert d'Isabelle Eberhardt, [son projet] a fini échoué sur la rive de Cayenne dans les rets du baigneur. Commencant au paradis et finissant en enfer cette navigation a pris l'allure d'une dérive en 40 photographies » (Yves Muller, 2024).

Les Archives nationales d'outre-mer accueillent cette exposition pour l'été 2024. Elle s'inscrit dans la programmation culturelle des ANOM et la volonté de valoriser les métiers de la restauration et de la conservation à travers des visites dédiées - Journées européennes des métiers d'art, atelier pédagogique à destination des scolaires.

L'exposition se clôturera après les Journées Européennes du Patrimoine, rendez-vous incontournable pour le public souhaitant découvrir les coulisses et métiers de l'institution.

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre et gratuite.

Du lundi au vendredi, 9h-16h50,
excepté le premier lundi de chaque mois.

Ouverture exceptionnelle :

samedi 21 septembre (9h-18h) pour les
Journées européennes du patrimoine.

Archives nationales d'outre-mer
29 chemin du Moulin de Testas
13090 Aix-en-Provence

[www.archivesnationales.culture.gouv.fr/
anom/fr/](http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/anom/fr/)

Contact presse : anom.pac@culture.gouv.fr

LE REGARD DU PHOTOGRAPHE

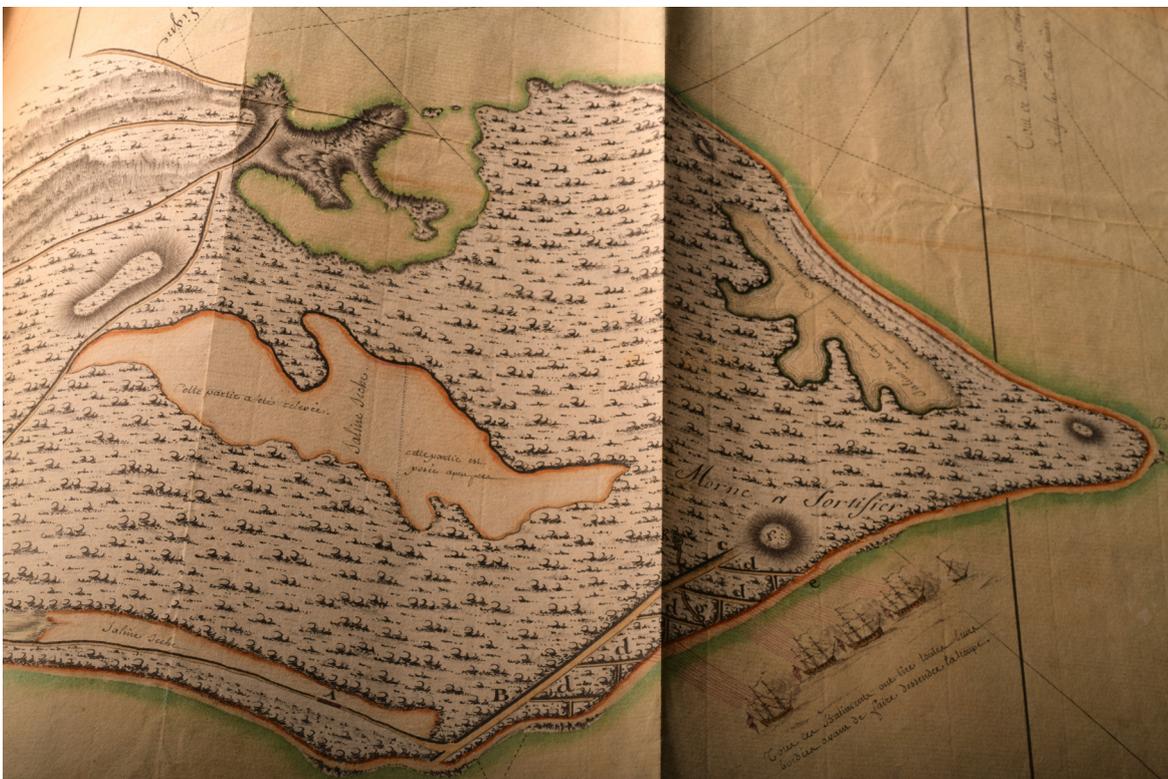
« Je suis très redevable à Isabelle Dion qui veille sur cet archipel des mémoires d’Outre-mer d’avoir été sensible à la recherche héliographique et plastique que je mène sur le thème de la transfiguration des archives par le temps. En me donnant libre accès à cette manne des Archives nationales d’outre-mer aux plastiques si évocatrices elle m’a permis d’ouvrir ce nouveau cycle de photographies, d’archive en archive comme autant d’étapes d’une navigation entre ces terres dispersés aux quatre coins de ce monde de papier.

Pour des raisons personnelles, celle-ci commence aux Marquises par une archive qui est l’ultime trace laissée par Paul Gauguin à sa mort en 1903 sur l’île de Hiva Oa où j’eus la chance de vivre et d’accrocher en sa *Maison du Jouis* mes photographies contenues maintenant dans le livre d’artiste *Fragments de Paradis* traitant de l’étrange sentiment du passage du Temps aux Marquises et qui accompagne cette exposition.

Trente ans après, la chambre photographique s’est substituée au cargo Aranui II qui m’y avait emmené pour reprendre un cap, en présumant qu’il suffirait de suivre une route en toute logique, de réserve en réserve, de fonds en fonds. Mais je me trompais lourdement en croyant pouvoir maîtriser un sujet si vaste. Me laissant dérouter au gré des découvertes et des vents contraires de mes préférences esthétiques dans ces kilomètres de rayonnages, je me suis égaré. Mon projet s’est retrouvé ballotté par le cours du Mékong, perdu dans les sables du désert d’Isabelle Eberhardt, et a fini échoué sur la rive de Cayenne dans les rets du bagne. Commencant au paradis et finissant en enfer, cette navigation a pris l’allure d’une dérive en 40 photographies.

Ne restent que ces bribes du temps encadrées, émergées de l’obscurité des réserves le temps de cette exposition, et dont j’espère que les couleurs, les formes qui palpitent, les textes qui affleurent, ces paysages et ces visages au bord de l’effacement permettront au regardeur de se faire une petite idée de cet immense continent de papier des Archives nationales d’outre-mer et de l’impatience des traces qu’elles recèlent. »

Yves Muller, 2024



Photographies : © Yves Muller.